

Council for the study of Swiss problems

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1948)**

Heft 1091

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-691922>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COUNCIL FOR THE STUDY OF SWISS PROBLEMS.

We have much pleasure in publishing below a few extracts from the Annual Report composed and read, on the occasion of the Annual Meeting on April 27th, 1948, at Brown's Hotel, by Mr. A. Renou, Honorary Secretary of the Council.

“ Nous venons de terminer 5 ans de travail. Il semble parfois que c'est hier seulement qu'enthousiastes et incrédules se groupaient à la première Réunion de ce qui a été nommé depuis lors tout simplement le “ Swiss Council ” dont les tâches n'étaient et ne sont pas clairement spécifiées, qui allait devoir faire ses preuves, justifier son existence, établir ses droits. Seule l'autorité incontestée de son Président, Monsieur Ernest Steiner, alors Chef respecté de la Maison Volkart à Londres, lui donna le prestige voulu qui nous permit par la suite de progresser sans bruit, sans peur, sans éclats, mais avec tact et tenacité. . . .

Dans le domaine du travail effectif accompli en 1947, le “ Swiss Furniture Fund ” l'emporte; il a marqué le plus grand effort réalisé depuis notre Fondation. Nous avons en effet été quelque peu surpris et peinés de constater combien la part attribuée par le Don Suisse à la Grande-Bretagne avait été modeste. Il faut admettre que la digne fierté du peuple britannique a non seulement laissé ignorer une large part des pertes et des souffrances subies par ce pays (alors que tant d'autres faisaient état des leurs), mais elle a en plus créé un respect, une certaine crainte de blesser les sentiments de ces amis sincèrement admirés en leur offrant de l'aide. Dans la pensée de beaucoup de Suisses la Grande-Bretagne est le peuple vainqueur qui fait l'admiration du monde . . . on ignore hélas à quel prix cette victoire fut acquise. Aussi ceux d'entre nous qui ont vécu ici les années de guerre, été témoins des dégâts, des souffrances, ont cru à raison que si l'admiration et l'affection du peuple suisse prenaient une forme plus concrète, que si avec une grande simplicité et beaucoup de modestie une aide amicale était offerte à l'Angleterre, elle serait acceptée dans ce même esprit. . .

Nous ne nous étions pas trompés: l'accueil fait aux humbles meubles utilitaires fut tel, que notre Ministre — dont les efforts ne seront jamais oubliés — reçut des allusions fort amicales précisant combien précieux étaient ces dons qui avaient permis à tant de foyers de renaître; mais des milliers n'avaient rien reçu. Le Conseil, qui avait exprimé avec une certaine force son point de vue, pensa que c'était une occasion pour ses Membres d'agir et un Appel fut lancé en janvier 1947 à nos maisons, nos ouvriers, nos amis de Suisse, leur demandant de nous aider à envoyer encore quelques centaines de mobiliers à ce brave peuple britannique. Un Comité fut formé à Zurich sous la Présidence de M. le Conseiller National Henri Schnyder et de M. Charles Veillon à Lausanne. Aux mobiliers vinrent s'ajouter des draps et à l'heure où je vous parle des centaines de couvertures sont en route avec le dernier convoi de 4 wagons qui, comme les précédents, se fait sans frais, grâce à la très grande générosité de Maisons de Transports suisses dont plusieurs des Directeurs ici sont Membres de notre Conseil. Sous l'impulsion de M. Charles Veillon la Suisse Romande a répondu magnifiquement et l'Industrie Horlogère a remporté la palme.

La remise de ces meubles est faite par les soins du Women's Voluntary Service qui apporte à cette tâche

beaucoup de cœur et infiniment de soins, assurant une répartition aussi équitable qu'effective. Dans la plupart des Communes une petite Cérémonie, présidée en général par le Mayor lui-même, entouré de ses Conseillers, a lieu et souvent des paroles empreintes de sincérité témoignent de l'amitié qui unit nos deux pays, de la reconnaissance de ceux qui ont connu la guerre pour la générosité de ceux qui ont été épargnés. Non seulement à Londres mais dans les Midlands, le Nord, l'Ouest, en Ecosse et ailleurs des citoyens suisses résidant dans le district ont été associés à ces manifestations locales qui symbolisent notre But: Apporter un peu de bonheur et témoigner de l'amitié de notre peuple pour la vieille Angleterre. . . .

Une contribution notable de notre Conseil fut celle apportée par certains de ses Membres, représentant diverses Industries, au cours des négociations anglo-suisse en janvier de cette année. Grâce aux bons offices de notre Conseiller Commercial notre concours fut prévu à Berne avant le départ de nos Délégués avec lesquels nous eûmes une Séance le lendemain de leur arrivée. M. Schaffner, Chef de la Délégation, a rendu en termes clairs hommage à l'appui reçu, aux informations et suggestions concrètes qui furent soumises. Pour la première fois depuis sa fondation notre Conseil apparaît — du moins semi-officiellement — dans un rôle nouveau qui augure bien de l'avenir car cette expérience semble avoir été concluante pour tous. Je voudrais ici remercier ceux d'entre vous qui ont fourni un effort louable pour le bien de tous. M. Schaffner et ses collègues furent reçus par nous tous au cours d'un Déjeuner officiel; son exposé limpide, absolument franc, sur l'état des négociations que nous savions tous être particulièrement difficiles, fut un brillant acte de confiance en la discrétion absolue de nos Membres et un compliment pour notre Conseil. Nous en remercions ici M. Schaffner et je sais exprimer l'avis de chacun en le félicitant, lui et ses collaborateurs, pour le résultat particulièrement satisfaisant de ces entretiens. Des questions de principe ont été tranchées en faveur de notre Industrie, telle la reprise des Exportations traditionnelles alors que la Grande-Bretagne tenait absolument à maintenir les “ Token Imports.” Notre Industrie hôtelière a été favorisée (l'effet psychologique est important), chaque industrie a obtenu certains gains qui, s'ils sont modestes, représentent néanmoins un pas en avant. On se représente forte mal en Suisse l'état des choses ici, il se manifeste même dans certains milieux un manque de compréhension — résultat d'informations superficielles très incomplètes ou tendancieuses — qui frappe et qui est fort regrettable.

SCHWEIZERBUND (Swiss Club)

74, CHARLOTTE STREET, W.1.

EXTRAORDINARY MEETING

Saturday, June 12th, 1948,

at 4 p.m. sharp, at 74, Charlotte Street.

ALL SWISS, MEMBERS AND FRIENDS
ARE INVITED.

Cela atteint même parfois les hautes sphères; aussi notre sympathie va-t-elle toute entière à ceux qui ont pour tâche de faire face aux Délégués britanniques dont le réalisme est complet.

La confiance qui nous est témoignée n'est pas née d'un jour; c'est une petite plante qu'il a fallu soigner, entretenir, arroser même, car une plante est une chose vivante qui grandit sans bruit. Le contact humain reste toujours le moyen le meilleur pour établir cette confiance qui permet à son tour de se mieux connaître, de se mieux comprendre, presque de s'aimer. Depuis le début le Conseil a saisi presque chaque occasion de recevoir ceux qui étaient de passage: personnalités ou officiels, hommes d'affaires ou diplomates, autant d'êtres qui autrefois venaient à Londres sans prendre contact avec la Colonie, qui repartaient souvent avec des idées conçues déjà avant d'avoir quitté la Suisse mais qui, dans la majorité des cas, regrettaient pourtant de ne pas avoir pu parler un peu avec des Suisses de Grande-Bretagne. Je crois qu'en cela le Conseil a largement justifié son existence et même notre dévoué Trésorier approuve les dépenses que nous faisons pour recevoir simplement, mais dignement, nos hôtes . . .

Un nouveau Ministre va venir; du même coup des changements constants dans notre Légation — ce qui me paraît très imprudent — surgissent. La succession de M. Ruegger est de par sa personnalité déjà fort lourde, mais en dehors de cela les problèmes qui se posent en 1948 demandent l'étroite collaboration de tous. M. Henri de Torrenté trouvera parmi nous, s'il veut bien nous faire confiance, un appui qui n'est pas négligeable surtout si chacun de vous, Messieurs, apporte sa contribution, même modeste; notre vigilance ne saurait donc se ralentir.

La création d'une Chambre de Commerce reste une possibilité, ceci malgré certaine Conférence peu rassurante. Le chiffre d'affaires particulièrement de Suisse vers l'Angleterre ne semble pas justifier encore une telle institution, mais il faudrait y songer. Une Commission formée de jeunes Membres de notre Conseil, aidée des . . . réserves des moins jeunes pourrait en étudier les possibilités. N'oublions pas la valeur qu'aurait un Groupement qui ouvrirait ses portes aux Suisses comme aux Britanniques, offrant une plateforme certainement utile à des échanges de vues. Cela fait complètement défaut et la mort à sa création même de la malheureuse Anglo-Swiss Society ensuite des erreurs commises n'a guère avancé les choses.

La question se pose de savoir si nous ne devrions pas, au sein du Conseil, créer une catégorie de Membres associés ce qui permettrait à des Britanniques, Chefs de Maisons suisses par exemple, de participer à

nos travaux et de contribuer à nos efforts. Il me semble que les avantages seraient nombreux car du même coup nous garderions notre statut de Conseil dont les Membres sont de nationalité suisse; cela est important car si nous voulions nous rattacher par exemple à l'Union des Chambres de Commerce suisse à l'Etranger (j'en parlerai plus loin) il est indispensable, conformément aux Règlements, que les Membres du Conseil le soient. Cette suggestion permettrait toutefois d'avoir comme collaborateurs éventuels les Chefs de grandes firmes telles que Sulzer, Nestlé et autres qui jouent un grand rôle dans la direction de notre économie nationale en Suisse mais qui, pour des raisons que nous n'avons pas à discuter, préféreraient avoir des étrangers à la tête de leurs maisons ici . . .

Nous nous sommes très longuement attardés durant la guerre sur la question de notre Jeunesse, du besoin de renouveler nos cadres, d'ouvrir des fenêtres pour ceux qui au sein de notre Industrie se tournent nécessairement vers l'Exportation. Grâce aux efforts soutenus et aux contacts fort heureux de notre Conseiller social, Monsieur Clottu, il est aujourd'hui possible pour un nombre estimable de jeunes Suisses de venir ici comme stagiaires pour une période d'un an qui, parfois, est renouvelable. Les bénéficiaires peuvent être rétribués, cela varie d'un montant servant d'argent de poche à la somme nécessaire pour leur entretien modeste. . .

La Conférence de M. Gilliéron sur le "Sterling Area" a été fort écoutée, elle a révélé combien il est difficile de comprendre de nos jours toutes les questions économiques qui se débattent souvent dans la griffe des contrôles financiers. Celle de Monsieur Siegerist sur sa visite en Amérique du Sud fut à la fois intéressante

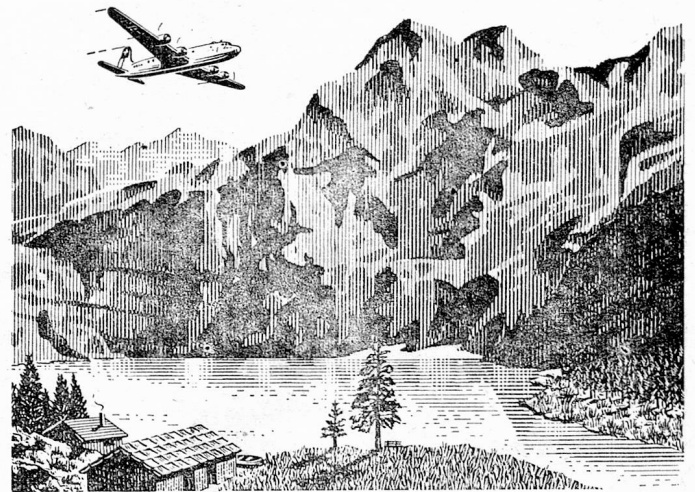
Delicious

Ovaltine

Builds up

Body, Brain & Nerves

Swissair
For summer holidays or business travel
IN SWITZERLAND



Direct daily services from London to Zurich, Basle, Geneva.
From 14th June—18th September there will also be an
additional service from London to Berne, three times a week.

For information please apply to

BRITISH EUROPEAN AIRWAYS

SWISS BOOKINGS, DORLAND HALL, LOWER REGENT STREET, LONDON, S.W.1
Telephone: GERrard 9833

et amusante. Je crois que ces Exposés documentaires sont un apport utile à chacun.

Voilà un peu, Messieurs, ce que fait votre Conseil, son Président, votre Comité, celui qui vous parle et dont la tâche est entr'autres de contenter un peu tout le monde . . . ou de mécontenter certains, suivant le cas. Il ne le fait jamais à dessein, mais il croit qu'il faut avant tout croire à quelque chose, avoir un Idéal, que pour lui rester fidèle il faut aussi être sans peur et, autant que faire se peut, sans reproche, tel le Chevalier Bayard. Le Ciel sait que ce n'est pas toujours facile!

Pour ma part, je suis heureux de pouvoir dans la mesure de mes capacités et de mes forces contribuer à l'œuvre que notre Conseil est appelé à remplir. Cette œuvre existe, elle subsiste, c'est l'occasion donnée à chacun de nous de servir le pays. Cette tâche est lourde parfois, ingrate, mais elle comporte des joies, d'abord celle d'avoir fait son devoir mais celle aussi de ne pas avoir perdu son temps en lamentations. Gardons le sens des proportions, restons surtout modestes, mais de tout cœur je crois que: "It is better to light one small candle than to grumble in darkness."

Ceux d'entre vous qui ont assisté à l'une ou l'autre des cérémonies de remise de mobiliers, qui ont vu la dignité de ceux qui ont tant souffert, lu dans leurs yeux l'immense bonheur que notre humble don causait, auront compris que tout cela valait bien la peine car, tout compte fait, le Bonheur est bien le prix suprême. Et ces soirs là, dans ces humbles foyers maintenant meublés, des enfants à genoux auront peut-être dit ces simples mots: ". . . and God bless the Swiss people." Cela seul justifierait tous nos efforts."

SWISS PROPERTY IN YUGOSLAVIA.

The Swiss Government have been negotiating with the Government of Yugoslavia with a view to obtaining compensation in respect of Swiss property which has been nationalized or confiscated on the one hand, or divided up under the provisions of the Agrarian Reform Law of 1945 on the other hand.

Any Swiss nationals in the United Kingdom wishing to lodge a claim in this connection should write to the Legation giving full particulars. In order to receive consideration, such communications should reach the Legation not later than the 20th of June, 1948.

R. Hunziker.

28th May, 1948.

Nouvelle Société Helvétique (LONDON GROUP)

OPEN MEETING

on Tuesday, 15th May, 7 p.m.

Monsieur B. GAGNEBIN will speak on:

"La Vie de Henri Dunant."

All Swiss and their friends cordially invited.

at the Vienna Café,
Berkeley Arcade, Opposite Baker St. Station.

REFRESHMENTS & HOT MEALS AVAILABLE FROM 6 p.m.

THE RUTLI CLUB.

Dance on Tuesday, 1st June, 1948,
at Victoria Hall, W.C.1.

It gave us pleasure once again to see the Rutli Club continuing its renowned tradition of organising successful dances on 1st June, at the Victoria Hall, where a large number of Swiss friends spent a splendid evening — an evening which could not have been better organised and prepared. Soon after 7 p.m. Johnny Gaida and his Continental Band started their melodious session and it was not long before many gay couples took the floor in the hall which was beautifully decorated with Cantonal flags. The presence of many members of the Swiss Folklore Union, several of them in their costumes added a special colour to the evening. Raffles for desirable prizes and several novelty dances gave variety and excitement to this happy night. Merry people fluctuated between the mellow lighting of the ballroom and the vestibule, where a fully licensed bar was operating.

As always when we are enjoying a dance of the Rutli Club we did not notice the time fleeting and all too soon it was 11 o'clock and nearly the end of the evening. But there was still more pleasure to come in the form of a splendid — but unhappily short — performance by the Jodel Choir of Stans and the "Ländlermusik" of Vitznau, which unfortunately arrived later than expected. Their refreshing singing and music helped to dispel the disappointment felt over the unavoidable absence of the great guest, General Henri Guisan.

All in all: it was a delightful evening and I went to take this opportunity to express many thanks and compliments to Mme. M. Bolla, the President of the Rutli Club, her helpers as well as the members of the Yodler Choir of Stans and the "Rigi Boys Peasant Band of Vitznau" and — last but not least — Johnny Gaida and his musicians for their splendid efforts. Cheerio to all and à bientôt!

H. Fr.

RUTH HUGGENBERG (SWISS)

Piano Recital

at

WIGMORE HALL,
WIGMORE STREET, W.1

on

MONDAY, JUNE 28th, at 7 p.m.

Works by BACH, BEETHOVEN, SCHUMANN, BRAHMS

TICKETS:— Reserved (inc. tax) 9/-, 6/-; Unreserved 3/6, may be obtained from Box Office, Wigmore Hall, W.1 (WELbeck 2141) and usual Agents.